

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

N° 321 du 20.02 au 23.02

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse :http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :
<http://www.palestinefr.net/jop.php>.

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Binyamin Ben Eliezer, ministre du gouvernement de l'autorité d'occupation propose de libérer Marwan Barghouthi.

Résistance

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

5 Médias [et Manipulation de l'opinion / Vidéos](#)

5-1 Le journaliste et écrivain palestinien Khalid Amayreh a été convoqué pour interrogatoire.

5-2 Un peu de douceur dans un monde de brutes.

6 Les brèves

6-1 [Le Parlement Européen adopte une résolution condamnant la politique israélienne à Gaza.](#)

6-2 Elie Moyal,(Maire de Sdérot) s'est déclaré prêt à discuter directement avec le Hamas afin de tenter d'obtenir un cessez-le-feu.

6-3 Ne dites pas : nous ne savions pas.

7 Dossier

7-1 Point de vue de L'AP : Abbas disposait d'éléments prouvant que le Hamas comptait prendre le contrôle de Gaza.

7-2 Point de vue de Convergence des Causes : Le camp de Gaza a pour enceinte le ciment de la collaboration

8 [Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage](#)

8-1 [Le blocus israélien contre Gaza doit cesser ! Boycottons l'apartheid israélien...](#)

9 [Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.](#)

9-1 [Al Faraby : La peur de l'autre...](#)

Tiré à part :

Binyamin Ben Eliezer, ministre du gouvernement de l'autorité d'occupation propose de libérer Marwan Barghouthi.

"Pour obtenir des résultats dans le processus de paix il faut libérer Marwan Barghouthi", a déclaré le ministre travailliste du gouvernement de l'autorité d'occupation des Infrastructures, Binyamin Ben Eliezer.

Prenant la parole lors d'une assemblée à Tel Aviv, il a estimé que le dirigeant du Fatah disposait seul d'un crédit populaire qui permettrait de faire accepter à son peuple un accord conclu avec Israël. "J'ai beaucoup de respect pour Mahmoud Abbas et Salam Fayyad mais si l'on veut des résultats c'est à Barghouthi qui est en prison qu'il faut s'adresser", a-t-il souligné.

Selon lui, "Israël a encore plus intérêt que les Palestiniens au processus de paix" considérant que "quarante années de contrôle israélien des Territoires ont eu pour seul résultat d'engendrer deux mouvements nationaux", le mouvement national dirigé par le Fatah et le Hamas.

En septembre dernier, le même ministre avait déjà proposé de libérer Barghouthi contre Gilad Shalit détenu dans la bande de Gaza, après avoir été enlevé par un commando palestinien en juin 2006, à la lisière de ce territoire. "Marwan Barghouthi a toutes les chances de devenir le prochain dirigeant palestinien. Sa libération pourrait permettre de faire avancer les négociations politiques et amener à la libération de Gilad Shalit", avait affirmé M. Ben Eliezer, membre du cabinet de sécurité.

Marwan Barghouthi a été arrêté par l'armée d'occupation en 2002 et condamné en juin 2004 à cinq peines de prison à vie après avoir été reconnu coupable par la justice de l'autorité d'occupation d'implication dans quatre attentats meurtriers.

Très populaire parmi les Palestiniens, il est souvent présenté comme un possible successeur du président Mahmoud Abbas. Considéré comme une figure de proue de l'Intifada, Barghouthi n'a jamais caché son soutien à la lutte armée contre l'Etat juif, tout en se déclarant opposé à des attentats aveugles en Israël.

Source : Al-Oufok

20 au 23-02: Peuple Palestinien : 5 tués - 1 blessé

La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Bande de Gaza - Au jour le jour

22-02

Un missile tiré par l'armée d'occupation a tué au moins deux résistants du Djihad islamique et blessé un troisième dans le centre de la bande de Gaza, à proximité de la barrière d'apartheid, rapportent le Hamas et des sources médicales.

Source : Al-Oufok & Reuters

23-02

Trois Palestiniens employés d'une banque jordanienne ont été tués par un tir de missile israélien près de Beit Hanoun, dans le nord de la bande de Gaza, rapportent les services médicaux et le Hamas, qui contrôle le territoire.

Source : Al-Oufok

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

23-02

Lors d'une incursion dans le camp de réfugiés de Aïn Beit Almaa à Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie, 1 résistant du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) a été arrêté par l'armée d'occupation. Sa soeur, Nabila, 20 ans, a été blessée lorsque les militaires qui ont forcé la porte de son domicile pour y pénétrer.

Source : Al-Oufok & AFP)

2 Politique Israélienne

2-14 Prisons & tortures : Déclaration

22-02

Depuis le début de l'occupation israélienne des territoires palestiniens en 1967, plus de 650 000 Palestiniens ont été détenus par Israël. C'est-à-dire environ 20 % de la population palestinienne des territoires occupés, et 40 % de la population masculine puisque la majorité des détenus sont des hommes.

Source : Samah Jabr médecin psychiatre palestinienne

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Civils & résistants tués	: 5.974
Palestiniens blessés	: 52.181
Internationaux blessés	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
(balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.126 (355 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.370 (436 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont vérifiés par le recoupement des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

5 Médias/Vidéos

5-1 Le journaliste et écrivain palestinien Khalid Amayreh a été convoqué pour interrogatoire.

PA intelligence summons Palestinian journalist for interrogation

Hebron, Israeli-occupied West Bank

23 February, 2008

The Palestinian Authority (PA) Mukhabarat or General Intelligence has summoned Palestinian journalist and writer Khalid Amayreh for interrogation, probably in connection to his work.

Amayreh is a veteran Palestinian journalist and a vocal critic of the current "peace process" between the American-backed regime in Ramallah and Israel.

Amayreh said he received a written notification asking him to go to the Mukhabarat headquarters in Hebron for questioning pertaining to an undisclosed issue.

He is among a few Palestinian journalists who write in English to a global audience. His articles and columns are published on numerous websites, especially those critical of the Israeli apartheid regime and US policy toward the Palestinian plight.

The 50-year-old journalist obtained a BA degree in journalism from the University of Oklahoma and a Master degree in the same field from the University of Southern Illinois at Carbondale in the United States.

Amayreh lately drafted a proposed truce between Israel and the Gaza-based Palestinian government in cooperation with Rabbi Menachem Froman.

According to the draft truce agreement, Israel would lift its 20-month blockade on the Gaza Strip and put an end to all assassinations and attacks, including artillery and aerial bombings of targets in Gaza in return for a total stoppage of the firing of homemade rockets and other projectiles on Israeli territory.

Israel has effectively rejected the truce initiative.

Similarly, some PA officials have voiced consternation about it, arguing that lifting the blockade on Gaza and stopping Israeli attacks would strengthen Hamas vis-à-vis the Ramallah-based regime.

(end)

Traduction

Hébron, occupée par Israël en Cisjordanie

23 février, 2008

L'Autorité palestinienne (AP) ou Mukhabarat General Intelligence a convoqué le journaliste et écrivain palestinien Khalid Amayreh pour interrogatoire, probablement dans le cadre de son travail.

Amayreh est un journaliste vétérinaire et un critique de l'actuel «processus de paix» entre le régime américain adossés à Ramallah et en Israël.

Amayreh a déclaré avoir reçu une notification écrite lui demandant d'aller au siège de la Mukhabarat à Hébron pour interrogatoire portant sur un problème non divulgués.

Il compte parmi les quelques journalistes palestiniens qui écrivent en anglais à un auditoire mondial. Ses articles et les colonnes sont publiés sur de nombreux sites Web, notamment ceux critiques à l'égard du régime d'apartheid israélien et la politique américaine envers les souffrances palestiniennes.

le journaliste a obtenu un baccalauréat ès arts en journalisme de l'Université de l'Oklahoma et une maîtrise dans le même domaine de la University of Southern Illinois à Carbondale aux États-Unis.

Amayreh récemment rédigé un projet de trêve entre Israël et la bande de Gaza-fondé gouvernement palestinien, en coopération avec le rabbin Menachem Froman.

Selon le projet d'accord de trêve, Israël allait lever son embargo de 20 mois sur la bande de Gaza et de mettre fin à toutes les attaques et les assassinats, y compris l'artillerie et les bombardements aériens de cibles dans la bande de Gaza en échange d'un arrêt total des tirs de roquettes maison Et d'autres projectiles sur le territoire israélien.

Israël a effectivement rejeté la trêve initiative.

De même, certains responsables de l'AP ont exprimé leur consternation à ce sujet, faisant valoir que la levée du blocus de Gaza et l'arrêt des attaques israéliennes renforcerait le Hamas vis-à-vis du régime de Ramallah.
(Fin)

5-2 Un peu de douceur dans un monde de brutes.

Des habitants de Sderot et de Gaza dialoguent sur un blog

Ils se rencontraient à Sderot. Il y a des siècles...

Un groupe de Palestiniens de Gaza et d'Israéliens, la plupart de Sderot. Une sirène pouvait hurler à n'importe quel moment, mais ils persistaient à essayer d'imaginer comment ramener un peu de bon sens dans la région. Ils ont pensé à des colonies devacances d'été pour les enfants de Gaza et de Sderot.

Surtout, à créer un dialogue sans idées préconçues. La dernière fois qu'ils se sont rencontrés à Sderot de visu, c'était il y a six mois.

"Nous avons renoncé à persuader les autorités de les laisser sortir de Gaza", dit Danny Gal, l'un des organisateurs de ce dialogue. "Ces gens ne constituent pas une menace pour la sécurité, au contraire, ils sont positifs et peuvent aider à rétablir une accalmie, mais le bouclage de Gaza est total. Donc, nous avons décidé de nous rencontrer sur le Net, pour que le monde entende une autre voix de Gaza et de Sderot."

Résultat : un blog commun en anglais (1) lancé en janvier, qui repose sur deux personnes en particulier : « Peace Man » de Gaza et « Hope Man » de Sderot.

Ni l'un ni l'autre ne veulent révéler leur identité ou accorder des interviews, et Danny Gal parle en leur nom. "Révéler leur identité, ce serait vraiment mettre la vie du gars de Gaza en danger. A cause de ce blog, il serait soupçonné de collaboration. Quant à celui de Sderot, c'est lui qui l'a décidé. Il pense qu'en s'exposant aux médias, comme cela, si tôt, il deviendrait un stéréotype dans sa ville. Il veut d'abord voir si une dynamique peut s'enclencher."

Le 6 février, le Palestinien écrit : "La semaine dernière a été la pire de toutes. Depuis deux jours, la situation empire encore à Gaza, comme à Sderot. Ca a commencé par des tirs entre des Egyptiens et des Palestiniens qui voulaient laisser la frontière ouverte, et maintenant, c'est un hélicoptère israélien et des F-16, et on dit aux infos qu'Israël va attaquer

Gaza. Beaucoup de Palestiniens ont été tués et blessés."

Dans d'autres messages, il décrit de fréquentes visites à Rafah [du côté égyptien, ndt] après la brèche dans la clôture le long de la frontière égyptienne. Le 28 janvier, il écrit : "C'est la troisième fois que je vais en Egypte avec des amis. Même si cela a été difficile, c'était bien. Cela faisait si longtemps que nous ne pouvions sortir de Gaza, alors, on a eu l'occasion de sentir qu'on était libres d'aller et venir, même si ce n'est pas ce dont nous rêvons, cela nous a donné de l'espoir dans l'avenir."

Danny Gal parle du blogueur de Gaza : "Il a une trentaine d'années, il a une licence et a été enseignant jusqu'à ce qu'on ait fermé son école. S'il était israélien, on serait potes. Il est drôle, il s'intéresse aux femmes, à sa carrière, il voudrait acheter une maison s'il peut obtenir un prêt. Ce qui lui fait le plus mal, c'est de ne pas pouvoir sortir de Gaza. Il avait entamé un master à l'étranger, mais il a dû rentrer à Gaza et depuis, il y est coincé. Du coup, il ne peut plus poursuivre ses études."

Le blogueur de Sderot décrit la reprise des tirs de Qassam. Le 3 février, pendant une accalmie : "Ma femme et moi nous sommes promenés hier après-midi dans les champs près de Sderot. Il faisait très beau, et je pensais à cette vie qui pourrait être si belle si l'on pouvait avoir une semaine sans roquette. Il est si facile de reprendre goût à une vie à peu près normale.

Sur le chemin du retour, cette saloperie de sirène d'alarme s'est mise à retentir. Nous nous sommes aplatis sur le sol. Au bout de quelques minutes, nous nous sommes relevés et avons couru vers chez nous, car nous avons laissé les enfants seuls."

Gal : "Le blogueur de Sderot a la quarantaine, il travaille dans le hi-tech. Il adore la région, il est très attaché à sa ville. Et il y a son bureau."

Quelques jours après ce dernier message, deux enfants de Sderot ont été blessés lors de l'un des pires bombardements de ces derniers mois. L'un des enfants a perdu une jambe, et les habitants de Sderot ont organisé une manifestation. Le blogueur de Sderot écrit alors : "Ne vous laissez pas tromper par vos dirigeants qui vous font croire que seule la violence vous rendra la vie plus facile."

Le blogueur de Sderot est tout aussi éloigné des stéréotypes que celui de Gaza. "Contrairement aux apparences, il y a à Sderot des gens qui ne pensent pas pareil, qui comprennent que davantage de violence ne stoppera pas les tirs de Qassam", dit Gal. "Cela fait sept ans qu'ils vivent sous les Qassam. Dans les médias, on n'entend parler que d'un côté. Mais, sans pouvoir garantir un nombre, le blog représente un camp important à Sderot." (2)

Les deux blogueurs se sont rencontrés la première fois par l'intermédiaire de l'association Center for Emerging Futures (CEF), dont Gal est l'un des dirigeants. Cette association a été fondée par Whit Jones, psychologue et homme d'affaires de l'Idaho, qui a amené deux partenaires : Ibrahim Issa, principal d'un collège de Bethléem, et Danny Gal, 38 ans, de Petakh Tikva, psychologue des organisations et colonel de réserve. Gal a apporté son expérience de modérateur de groupes au sein de sociétés privées au service de la création d'une rencontre entre Israéliens, Palestiniens et étrangers.

Gal : "Nous n'essayons pas de faire la paix. Mais les gens ont peur les uns des autres à cause de tout un ensemble d'idées préconçues et de stéréotypes, et quand ils se rencontrent, toutes ces idées préconçues se modifient. Nous organisons des rencontres à Beit Jala (Cisjordanie, près de Jérusalem) entre des Israéliens, des Palestiniens et des gens d'autres pays, qui ont une influence apaisante. Mais il y a aussi des rencontres à plus petite échelle, de vraies réunions de travail, comme celles qui se tenaient dans le salon du gars de Sderot, qui pourraient reprendre à l'avenir."

Ha'aretz, 19 février 2008

<http://www.haaretz.com/hasen/spages/955943.html>

Traduction : Gérard pour La Paix Maintenant

(1) <http://gaza-sderot.blogspot.com>

(2) Voir aussi « Une autre voix de Sderot » :

<http://www.lapaixmaintenant.org/article1320>

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Le Parlement Européen adopte une résolution condamnant la politique israélienne à Gaza.

Le Parlement Européen, réuni à Strasbourg, a sévèrement réprimandé Israël pour sa politique d'isolation de la bande de Gaza. Exhortant Israël à ne pas infliger une "punition collective" aux 1.5 millions d'habitants de la bande de Gaza, la résolution adoptée par le parlement Européen a condamné en des mots très durs la politique israélienne contre le mouvement Hamas. "La politique d'isolation de la bande de Gaza a échoué au niveau politique et au niveau humanitaire", ont affirmé les députés européens.

21/02/2008

6-2 Elie Moyal, (Maire de Sdérot) s'est déclaré prêt à discuter directement avec le Hamas afin de tenter d'obtenir un cessez-le-feu.

19-02

Le maire de la ville israélienne de Sdérot, Elie Moyal, s'est déclaré prêt à discuter directement avec le Hamas afin de tenter d'obtenir un cessez-le-feu et de mettre fin aux tirs incessants de roquettes Kassam contre sa ville. "Je dirais au Hamas: accordons nous sur un cessez-le-feu, finissons en avec les tirs de roquettes pour les 10 prochaines années, et nous verrons se qu'il se passera par la suite".

Interrogé par le quotidien Britannique "The Guardian", Elie Moyal s'est notamment déclaré prêt à "parler avec le diable". "Pour moi, en tant qu'individu, la chose la plus importante est la vie, et je suis prêt à faire tout ce qu'il faudra pour cela".

Le maire de Sdérot, bien que membre du Likoud, un parti réputé pour sa fermeté, a de plus ajouté qu'un dialogue avec le Hamas représentait la meilleure alternative à une offensive militaire israélienne de grande envergure dans la bande de Gaza.

Mr Moyal a ensuite affirmé au quotidien qu'il avait déjà été invité à prendre part à des négociations avec le Hamas en Egypte, une initiative qui ne s'était finalement pas concrétisée. Il a cependant ajouté être disposé à participer à de telles négociations si l'Egypte lui en refaisait la proposition.

infolive.tv 23-02

6-3 Ne dites pas : nous ne savions pas.

Le village de Mash'had se situe au nord est de Nazareth Ilit. Il compte 6 900 habitants.

Avant la grande expropriation des terres dans les années 70, ceux-ci étaient propriétaires de 11 069 dounams. Il leur en reste seulement 7 300. Sur ces 7 300 dounams seuls 830 sont destinés à la construction.

Le manque de logement a contraint des habitants qui ne pouvaient pas obtenir de permis de construire dans le village d'aller s'établir dans le village de Rina ou même à Nazareth Ilit.

Le 14 juin 2007, des bulldozers du Ministère de l'Intérieur et de l'Administration des Terres d'Israël sont arrivés dans le village de Mash'had et ont arraché des oliviers dans les parcelles (64 dounams) qui, selon les autorités, auraient été expropriées en 1976.

Les propriétaires des terres ont replanté les arbres déracinés ainsi que d'autres plants, et ils ont dressé une tente de protestation occupée par eux-mêmes et par d'autres habitants du village.

Le 15 janvier 2008, les habitants ont quitté la tente de protestation, avec l'espoir que les autorités avaient renoncé.

Le jour même, des forces de police sont arrivées sur les parcelles avec des bulldozers qui ont arraché 400 oliviers.

Amos Gvirtz, 18 février 2008

www.kibush.co.il/show_file.asp?num=25269

(Traduction de l'hébreu : Michel Ghys)

7 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Point de vue de L'AP : Abbas disposait d'éléments prouvant que le Hamas comptait prendre le contrôle de Gaza.

Le président palestinien Mahmoud Abbas et ses responsables de la sécurité disposaient d'éléments prouvant que le Hamas comptait prendre le contrôle de Gaza en 2007 et ils n'ont rien fait pour tenter de l'en empêcher, selon les conclusions d'une enquête sur la prise de Gaza en juin dernier.

Le rapport de 76 pages épargne cependant les responsables politiques dont Abbas et son conseiller de l'époque en matière de sécurité, Mohammed Dahlan. En revanche, il suggère que 74 officiers, dont une majorité de seconds couteaux, soient traduits devant la justice militaire et que 23 autres, dont plusieurs hauts-commandants, soient rétrogradés.

Des voix critiques ont vu dans ce rapport, commandé par Abbas, une tentative d'auto-blanchiment.

Les conclusions du rapport n'ont pas été officiellement publiées, mais officieusement révélées par des responsables palestiniens. Le chef du comité de neuf membres qui a rédigé le document, Tayeb Abdel Rahim, est un proche collaborateur d'Abbas. Il n'était pas joignable dans l'immédiat.

Selon le rapport, les forces de sécurité d'Abbas à Gaza étaient mal entraînées et mal encadrées. Ainsi, seuls 2.000 des 50.000 hommes des forces de 'sécurité' à Gaza ont affronté 20.000 hommes du Hamas.

Les forces d'Abbas en Cisjordanie suivent aujourd'hui des entraînements supervisés par des experts internationaux, mais leurs médiocres performances à Gaza en 2007 pourraient ranimer le débat sur leur capacité à contrôler la Cisjordanie.

Plusieurs mois de combats entre les hommes du Hamas et ceux d'Abbas, dont une partie appartement au Fatah, ont précédé la prise de Gaza par le Hamas.

Or, pendant ce temps, "les autorités de Gaza disposaient d'informations et de preuves selon lesquelles le Hamas projetait de prendre le contrôle" du territoire, selon le rapport. "Le président (Abbas) avait des informations détaillées à ce sujet", est-il précisé.

Source : AP

7-2 Point de vue de Convergence des Causes : Le camp de Gaza a pour enceinte le ciment de la collaboration.

Le rabbin en chef Yona Metzger, l'autorité religieuse suprême en Israël nommé à cette fonction en 2003 pour 10 ans, vient de suggérer au Premier ministre de l'état sioniste le transfert des Palestiniens emprisonnés à Gaza dans une ville à construire dans le désert du Sinaï. À condition que les Palestiniens renoncent à la ville de Jérusalem puisque les Musulmans disposent déjà de deux villes saintes, les technologies d'urbanisme employées dans l'Arizona pourraient aider à la réalisation de ce type de solution finale au problème de la colonisation de la Palestine.

L'idée jugée opportune et non saugrenue a été reprise par l'entité américanosioniste qui l'a d'abord soumise à l'Égypte qui avait été payée pour la déclaration de « sa » paix séparée avec Israël en 1979 par la restitution du Sinaï.

Dans le packaging de la 'solution' inspirée par Metzger, l'Égypte permettrait la création de nouveaux camps pour 800 000 Palestiniens de Gaza au Sinaï et bénéficierait du contrôle sur Gaza en collaboration avec les US(a).

Moubarak ne peut que refuser, non pas ici que le Droit au Retour, inaliénable, des Palestiniens soit de nouveau nié, mais que des réfugiés remuants car bien trempés dans la lutte et peu enclins à l'intimidation, ne viennent donner des idées de formes de résistance à son régime dictatorial. La visite récente pour la première fois depuis l'institution de la République Islamique d'Iran d'une délégation iranienne au Caire est un signe sans conteste de la prise en compte du déclin annoncé de l'Empire, au travers de ses échecs militaires en Afghanistan et Irak, de ses succès économiques et son glissement derrière la Chine comme puissance économique désormais en voie de « périphérisation ». Non seulement de nombreuses places financières abandonnent le dollar US comme monnaie d'échange universelle mais pis encore, le papier vert est de plus en plus évité comme réserve car là où il est déposé, il fond.

La Bourse du Pétrole et du Gaz iranienne depuis longtemps annoncé va ouvrir ses portes pour les 10 jours anniversaires de la Révolution islamique de début février à Kish et les échanges n'y seront pas libellés en dollar US.

Le Hamas est devenu incontournable dans tout processus qui concerne la Palestine et son droit à exister. Dans ce que les Medias s'obstinent à appeler « prison à ciel ouvert » pour ne pas avoir recours au seul terme juste qui convienne à la situation de Gaza, camp de concentration, les représentants du Hamas refusent que la frontière de Rafah soit de nouveau sous contrôle de leur geôlier sioniste. Ils veulent bien en assurer la gestion avec le Fatah et les douanes égyptiennes, avec l'aide éventuelle d'observateurs européens mais il faudra pour cela que le mandataire de la colonisation américanosioniste à Ramallah enfreigne les ordres de ses maîtres.

Le Hamas veut rompre tout lien économique et commercial avec l'entité coloniale qui a toute latitude d'exercer des punitions collectives en coupant à volonté électricité, eau et denrées de première nécessité. Le moindre des paradoxes est que le pétrole qui coule à flot depuis les puits arabes juste voisins (et musulmans et frères et amis) ne parviennent pas à la centrale qui alimente plus de la moitié de la bande de Gaza.

Les Palestiniens ont éprouvé qu'eux seuls ont entre leurs mains leur Libération, au-delà de toutes les solidarités vraies ou fausses qui leur sont témoignées.

Ils ont aussi éprouvé combien les murs de leur camp de concentration sont fragiles et à la portée de quelques pétards qui les abattent avec une facilité déconcertante.

Ils sont en train d'éprouver aussi que, tout comme les Juifs durant le génocide perpétré par les Européens chrétiens et néanmoins nazis qui furent dépêchés à la mort avec la complicité des chefs de leurs communautés, les collaborateurs sont les instruments indispensables de leur oppression.

Convergence des Causes

5 février 2008

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 Le blocus israélien contre Gaza doit cesser ! Boycottons l'apartheid israélien...

Journée internationale d'action en solidarité avec le peuple palestinien initiée par le Comité populaire contre le blocus de Gaza...et en lien avec la campagne de boycott pancanadienne contre les librairies Indigo/Chapters Par son blocus de Gaza, Israël impose une punition collective aux 1.5 millions de Palestiniens habitant la minuscule bande de territoire palestinien. Cette population vit quotidiennement une pénurie d'électricité, d'essence, de nourriture et des nécessités de base dans le contexte d'une campagne militaire violente menée par l'État israélien et ses politiques d'apartheid.

Les sanctions israéliennes, imposées unilatéralement sur Gaza, sont appliquées au moyen d'une occupation militaire illégale qui, au cours des derniers mois, a opéré la fermeture totale de tout point d'entrée ou de sortie de Gaza.

Des officiels de l'ONU ont récemment souligné que la «situation s'est détériorée au point de devenir critique en raison du blocus sur les provisions vitales destinées aux Palestiniens.» En raison des actions israéliennes, Gaza est devenu une immense prison.

Le Canada est complice de la campagne en cours de privation de nourriture, de violence militaire et de terreur opérée contre le peuple de Gaza.

Le gouvernement conservateur du Canada s'est forgé une réputation internationale en termes de gouvernement pro-israélien de premier plan, s'opposant dès que possible aux droits humains fondamentaux palestiniens et à l'autodétermination palestinienne, tant à l'ONU qu'au moyen de relations bilatérales accrues avec l'État israélien et ses politiques d'apartheid.

Alors que se poursuit le blocus israélien de la bande de Gaza avec l'appui du Canada, il importe que, à l'échelle internationale, les gens appuient la campagne de boycott, de désinvestissement et de sanctions (BDS), campagne qui croît quotidiennement et qui vise la chute de l'apartheid israélien.

L'appel pour cette campagne de BDS a été lancé en juillet 2005 par des centaines de groupes de la société civile palestinienne. Cette campagne doit être maintenue tant et aussi longtemps que les exigences suivantes ne seront pas satisfaites :

la pleine citoyenneté pour les citoyens arabes d'Israël ;

la fin de l'occupation et de la colonisation de la Cisjordanie et de Gaza ;

l'application de la Résolution 194 de l'Assemblée générale de l'ONU, résolution exigeant d'Israël le droit de retour et de compensation des réfugiés palestiniens.

Une campagne plus large de boycottage des librairies Chapters/Indigo a été lancée au Canada en décembre 2006 pour dénoncer le soutien des actionnaires majoritaires de la compagnie, Heather Reisman et Gerry Schwartz, à l'apartheid israélien.

Reisman et Schwartz ont créé une fondation nommée Heseq - 'Fondation pour les soldats solitaires' (Foundation for Lone Soldiers), un programme d'appui financier aux anciens 'soldats solitaires', qui n'ont pas de liens familiaux en Israël mais qui souhaitent se battre dans l'armée israélienne, participant ainsi à l'apartheid et l'occupation.

Certains de ces soldats solitaires ont participé à l'attaque contre le Liban l'été dernier par exemple. Heseq peut donner jusqu'à 3 millions de dollars par an sous forme de bourses scolaires et autres aides à d'anciens "soldats solitaires" qui restent en Israël.

Tant et aussi longtemps que leurs actionnaires majoritaires entretiendront des liens financiers avec 'Heseq Fondation pour les soldats solitaires', **n'achetez pas les produits chez** Indigo, Chapters, World's Biggest Bookstore, SmithBooks, Coles, the Book Company ou Indigospirit.

Organisé par la Coalition contre l'apartheid israélien et par Tadamon! et appuyé la Coalition pour la justice et la paix en Palestine (CJPP)

* Coalition contre l'apartheid israélien: <http://www.caiaweb.org>

?? Tadamon! Montréal:

email: [tadamon\[at\]resist.ca](mailto:tadamon[at]resist.ca)

web: <http://tadamon.resist.ca>

?? <http://tadamon.resist.ca/index.php/post/1187>

<http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

9 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 Al Faraby : La peur de l'autre...

"C'est quoi ce pays de murs, de barbelés, de palissades, de grillages..."

"c'est celui de la peur"

"la peur de quoi ?"

"plutôt de qui..."

"d'accord... de qui ?"

"de l'autre !!!"

"mais l'autre c'est qui ?"

"c'est celui qui veut retourner chez lui, sur sa terre, dans son foyer"

"et alors, où est le problème ?"

"sauf que chez lui ce n'est plus chez lui, c'est chez quelqu'un d'autre"

"mais ce quelqu'un d'autre, il vient d'où?"

"lui, il est né là... mais ce sont ses parents qui viennent d'ailleurs"

"bien, et alors que celui qui est né là laisse celui qui veut retourner chez lui le faire et qu'il aille habiter ailleurs, à côté, un peu plus loin"

"oui mais il dit qu'ici c'est désormais chez lui !"

"... et c'est pour ça qu'il construit tous ces murs, qu'il installe tous ces barbelés, qu'il monte toutes ces palissades et ces grillages ?"

"oui ! il veut décourager l'autre de vouloir retourner chez lui, il veut qu'il reste dehors"

"mais à force de s'entourer de toutes ces choses horribles, c'est lui qui se retrouve complètement enfermé !"

"oui, mais cela il ne peut pas le voir"

"et pourquoi ?"

"parce qu'il a de plus en plus peur de l'autre !"

"C'est quand même une puissance nucléaire, la première force militaire régionale, à la pointe de la technologie scientifique et informatique... "

"bien sûr, et paradoxalement, tout ça est la preuve tangible qu'ils ont peur !"

"ça leur coûte les yeux de la tête..."

"des milliards par an, nombreux se hasardent à donner des chiffres, à les traduire en pourcentages en fonction du PIB. On échafaude des formules de prêts, des avantages de remboursements... On parle des aides investies dans la finance, l'économie, la recherche, le militaire, la colonisation... bref, il est évident que cet état ne pourrait pas survivre sans ces aides !"

"des milliards... mais plus précisément ?"

"en 1986, il y a donc plus de vingt ans, cette aide américaine a atteint la somme de 3 milliards de dollars (1,2 milliard pour l'aide économique et 1,8 milliard pour l'aide militaire) en plus d'une aide de 500 millions par année provenant d'autres sections du budget ou dans certains cas, hors budget. Depuis ce temps, l'aide a continué au même niveau, faisant d'Israël le plus important bénéficiaire per capita de l'aide américaine dans le monde."

"en rapport avec les aides aux autres pays, ça donne quoi ?"

"afin de mettre l'aide directe américaine à Israël en perspective, on peut dire qu'elle correspond à six fois plus que l'aide accordée à l'Afrique sub-saharienne. Mais, même ces 3,5 milliards de subventions sont restés insuffisants. De 1992 à 1996, les Etats-Unis sont intervenus pour fournir 10 milliards en garanties de prêts et un montant similaire en 2002-2003. Sans de telles garanties, Israël aurait été en faillite. Sa dette extérieure est maintenant beaucoup plus grande que son PIB."

" et pourquoi tu dis - subventions - !?"

"Oui, il faut savoir que cette aide à Israël diffère de la plupart de l'aide américaine ailleurs. En conditions normales, elle est liée à des projets spécifiques et à l'achat de biens et de services américains et elle est supervisée par l'agence gouvernementale USAID. Sauf qu'une grande partie de cette aide à Israël va directement à son ministère des Finances en tant que transfert d'argent. Le mot aide n'est pas vraiment le mot approprié. En conditions normales aussi, cette aide se présente sous la forme de prêt avec intérêt et des obligations de remboursement. Sauf qu'une grande part des prêts militaires à Israël a été convertie en subventions et le reste des prêts militaires a été « gracié » par le Congrès. Seulement l'aide économique a dû être repayée avec intérêt."

"ça fait beaucoup d'argent... c'est gigantesque comme aide !"

"c'est pas tout"

"...!?"

"En plus de l'assistance économique, les Etats-Unis ont fourni une couverture politique constante à Israël à l'ONU. Entre 1972 et 2001, les Etats-Unis ont utilisé leur veto sur 39 résolutions du Conseil de sécurité dans le but de bloquer les critiques des politiques et les actions israéliennes dans les territoires occupés. Ils ont aussi utilisé leur veto en de nombreuses autres occasions afin de faire retirer les résolutions ou de les affaiblir. Concrètement, les Etats-Unis se sont assurés qu'aucune action ne serait prise contre Israël pour sa défiance des résolutions de l'ONU ou le développement de ses armes nucléaires."

"et avec avec tout ça, ils ont toujours de plus en plus peur"

"la belle affaire !"

"quoi ?"

"la peur !"

"je ne comprends pas"

"mais si, c'est comme la guerre... c'est une affaire de riches. D'abord t'as peur, ensuite on t'aide à faire la guerre, ce qui entretient ta peur jusqu'à la prochaine guerre. Ainsi de suite, ça fait tourner la finance."

"et l'idéologie dans tout ça ?"

"il faut bien que les enfants deviennent un jour des soldats pour faire la guerre et ..."

"... et quoi ?"

"pérenniser l'occupation des territoires conquis après chaque guerre !"

"c'est horrible"

"oui"

(...)

Al Faraby

Dimanche, 24 février 2008

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4472